



Compagnie du Passage



**CRÉATION MAI 2011 | Théâtre du Passage, Neuchâtel (CH)  
EN TOURNÉE (CH/F) DE NOVEMBRE 2011 À FÉVRIER 2012**

Coproduction  
**Cie du Passage (CH)**  
**Cie Agathe Alexis (F)**  
**Centre dramatique régional de Tours (F)**

[www.compagniedupassage.ch](http://www.compagniedupassage.ch)

«Moi, Monsieur, me plaindre! Eh, qui est-ce qui y songe? Où sont les reproches que je vous fais? Me voyez-vous fâchée? Je suis très contente de vous; vous en agissez on ne peut pas mieux; comment donc, vous m'offrez des maris tant que j'en voudrai; vous m'en faites venir de Paris sans que j'en demande: y a-t-il rien là de plus obligeant, de plus officieux? Il est vrai que je laisse là tous vos mariages; mais aussi il ne faut pas croire, à cause de vos rares bontés, qu'on soit obligé, vite et vite, de se donner au premier venu que vous attirerez de je ne sais où, et qui arrivera tout botté pour m'épouser sur votre parole; il ne faut pas croire cela, je suis fort reconnaissante, mais je ne suis pas idiote.»

*L'épreuve, scène XIV*

«Vous verrez, vous verrez. J'oublie encore à vous dire une finesse de ma pièce; c'est que Colette doit faire mon amoureuse, et moi je dois faire son amant. Nous sommes convenus tous deux de voir un peu la mine que feront Lisette et Blaise, à toutes les tendresses naïves que nous prétendons nous faire; et le tout, pour éprouver s'ils n'en seront pas un peu alarmés et jaloux; car vous savez que Blaise doit épouser Colette, et que l'amour nous destine, Lisette et moi, l'un à l'autre.»

*Les acteurs de bonne foi, scène I*

## En quelques mots...

---

*Deux courtes comédies en costumes, brillantes et enlevées, où l'on apprend à se dire "Je t'aime" entre rires et larmes.*

Jusqu'où peut-on s'amuser, le jour même d'un mariage, à tromper son monde sans danger? Dans *L'épreuve*, un riche citadin craint d'être aimé pour sa fortune par une campagnarde. Il demande alors à son valet de jouer le rôle d'un homme très aisé et de faire la cour à la jeune fille. Dans *Les acteurs de bonne foi*, valets et paysans répètent un impromptu destiné à leurs maîtres, mais pour les uns et les autres la fiction dépasse bientôt la réalité.

Scènes d'émotion et coups de théâtre truculents se succèdent dans ces deux chefs-d'œuvre de Marivaux à la distribution desquels on se réjouit de retrouver Guillaume Marquet, lauréat du Molière 2011 du jeune talent masculin.

## Généraliste

---

Texte	Marivaux
Mise en scène	Agathe Alexis ( <i>L'épreuve</i> ) Robert Bouvier ( <i>Les acteurs de bonne foi</i> )
Jeu	<b><i>L'épreuve</i></b> Robert Bouvier   Lucidor Marie Delmarès   Angélique Nathalie Jeannet   Lisette Guillaume Marquet*   Blaise * Molière 2011 du jeune talent masculin Frank Michaux   Frontin Maria Verdi   Madame Argante <b><i>Les acteurs de bonne foi</i></b> Agathe Alexis   Madame Amelin Robert Bouvier   Le notaire Marie Delmarès   Angélique Vincent Fontannaz*   Blaise * remplacé pour la tournée 2011-2012 Sandrine Girard   Colette Nathalie Jeannet   Lisette Guillaume Marquet*   Eraste * Molière 2011 du jeune talent masculin Frank Michaux   Merlin Nathalie Sandoz   Araminte Maria Verdi   Madame Argante
Assistanat à la mise en scène	Nathalie Sandoz ( <i>L'épreuve</i> ) Olivier Nicola ( <i>Les acteurs de bonne foi</i> )
Scénographie, costumes & accessoires	Gilles Lambert
Lumières	Laurent Junod
Son	Jaime Azulay Cédric Liardet
Costumières	Mireille Dessingy Verena Dubach Remedios Rodriguez
Maquillage	Vanaëlle Mercanton
Assistant accessoires	Yvan Schlatter
Régie générale	Pascal Di Mito

## Coproduction

---

Compagnie du Passage – Neuchâtel  
Compagnie Agathe Alexis – Paris  
Centre dramatique régional de Tours

La Compagnie du Passage est subventionnée par les Départements des Affaires culturelles du Canton et de la Ville de Neuchâtel et par le Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel.

## Calendrier

---

<b>Création</b>	Théâtre du Passage, Neuchâtel (CH)	5 & 6 mai 2011
<b>Tournée 2011-2012</b>	Théâtre Benno Besson, Yverdon (CH)	3 novembre 2011
	Théâtre Palace, Bienne (CH)	5 novembre 2011
	Théâtre de Valère, Sion (CH)	9 novembre 2011
	Théâtre de Vevey (CH)	11 novembre 2011
	Théâtre de l'Atalante, Paris (F)	18 nov.-23 déc. 2011
	Comédie de Picardie, Amiens (F)	24-27 janvier 2012
	Centre dramatique régional, Tours (F)	14-17 février 2012
	Comédie de l'Est, Colmar (F)	22 & 23 février 2012
	Théâtre du Château, Avenches (CH)	24 février 2012
Salle CO2, Bulle (CH)	14 mars 2012	

*Le planning de cette tournée peut être sujet à modifications.*

## Les pièces (présentation)

Tant qu'à plonger dans la nature bouffonne de l'homme, autant le faire deux fois: à *L'épreuve* que mettra en scène Agathe Alexis succédera *Les acteurs de bonne foi*, comédie mise en scène, elle, par Robert Bouvier. Deux courtes pièces qui, si elles se répondent par une partie de leur distribution, déclinent avec des intrigues différentes l'étendue du talent de Marivaux et, pour reprendre le mot de Jean Vilar, celle de sa cruauté.

Personnage pivot de *L'épreuve*, Angélique, jeune campagnarde, s'est éprise de Lucidor, un riche citadin en villégiature. Craignant d'être aimé pour ses biens, le gentilhomme demande à son valet, Frontin, de jouer le rôle d'un homme très fortuné et de faire la cour à la jeune fille. Or Lisette, la suivante de celle-ci, croyant reconnaître Frontin, tente de le démasquer.

Dans *Les acteurs de bonne foi*, Madame Amelin demande à un valet, Merlin, de présenter une comédie afin de divertir Madame Argante, la future belle-mère de son neveu. Le valet se lance alors dans un impromptu le mettant en scène, lui, un fils de fermier, une servante et la fille du jardinier, s'amusant à unir différemment les couples qu'ils forment en réalité et laissant à la nature le soin de fournir les dialogues. Ce projet de spectacle n'a pas l'heur de plaire à Madame Argante.

## L'épreuve ou l'apprentissage du dur métier de femme

Ma rencontre avec Robert Bouvier ressemble à la «marche du cheval» bien connue des joueurs d'échecs et à laquelle V. Chklovski a consacré un roman plein de poésie. De Strasbourg et Jacques Lassalle, du Théâtre Populaire Romand au Théâtre du Passage, de l'interprète de Musset à François d'Assise, et enfin à Louis Turelure de Coûfontaine, ce personnage auquel Robert prête sa tendresse brisée, dans ma mise en scène du *Pain dur* de Paul Claudel, de Paris à Moscou. Aujourd'hui c'est Marivaux qui nous réunit pour un dyptique: *Les acteurs de bonne foi* et *L'épreuve*.

Dans *Les acteurs de bonne foi*, l'ennui de la vie de campagne et le besoin de distractions piquantes conduisent la très riche Madame Amelin à commander pour les noces de son neveu un scénario des plus fantasques, joués par des acteurs improbables, qui ne savent pas démêler le réel de la fiction, ou l'art du «mentir vrai». Dans *L'épreuve*, Lucidor, un roturier milliardaire retenu à la campagne suite à une maladie, s'éprend d'Angélique, la fille vive et spontanée de Madame Argante, concierge du château. Mais il veut des garanties sur l'amour qu'elle semble lui porter. Et avant de se déclarer lui-même, il lui propose un mariage avantageux d'abord avec son valet déguisé en son alter ego, puis avec un fermier à son aise.

Deux mondes s'opposent dans ces petites pièces, celui de la ville et celui de la campagne, la Cour et la Nature. Toutes deux ont un dénominateur commun: l'art de tester sur le mode comique ou parfois douloureux les faiblesses et les tentations de l'amour. Ces sorciers de la révélation des secrets de l'âme humaine, ces capricieux qui s'ennuient et qui veulent le meilleur en toute chose (Madame Amelin, Lucidor). Que de cruauté dans leur insistance (Madame Amelin), que de férocité dans leur acharnement (Lucidor).

Il s'agit pour le metteur en scène d'accorder au registre du comique la part sombre et ambiguë du stratagème peu orthodoxe (*L'épreuve*) pour vaincre une jeune fille simple et joyeuse et l'amener à l'aveu d'un amour dont Lucidor ne doute guère. Il est riche, il veut être aimé pour lui-même. En homme d'expérience, il veut savoir si Angélique est en mesure de pénétrer son propre sentiment, car il sait bien, lui l'homme du monde, que la séduction s'incorpore au pouvoir et à l'argent. Toutes les garanties d'une pureté sans faille lui sont nécessaires pour déjouer sa défiance; il a les moyens financiers de l'obtenir (ce qui n'est pas le cas des valets!). Dans cette «épreuve», Angélique, si joyeuse et si émouvante, apprend de l'homme qu'elle aime son dur métier de femme.

Aux accents de l'émotion la plus vive succèdent les stridences comiques de Blaise, Lisette et Frontin. De l'intime au spectaculaire, de la représentation offerte à la représentation privée, c'est dans un même espace que ce diptyque se déroulera. Ici s'invente le théâtre, là il se défait, se rapproche, traverse le temps, devient notre contemporain. Peut-être un détour par les Italiens, que Marivaux aimait tant - de ceux d'hier qui firent rêver Watteau, à ceux plus proches, Strehler, Visconti, Fellini qui furent nos maîtres en esthétique et en rêveries – eh bien peut-être rêverons-nous avec eux!

Agathe Alexis

### ***Les acteurs de bonne foi,*** **une pièce où l'on fait semblant**

---

Depuis plusieurs années, je rêve de me confronter à Marivaux et ses cruelles mises en abyme où les artifices du théâtre servent souvent de révélateurs à d'imprudents joueurs badinant avec l'amour. Mon approche du théâtre a été celle d'un comédien obnubilé par les questions de légitimité artistique et d'authenticité. Quel était le rôle social, politique du théâtre, quelle en était la mission profonde et comment le comédien devait-il se définir face à son art? Déjà le personnage de Lorenzaccio me fascinait: avait-on le droit, même lorsqu'il s'agit de sauver sa patrie, de tromper son monde en jouant la comédie hors de la scène? Et jusqu'où peut-on feindre sans crainte d'y perdre sa propre vérité?

Dans *Les acteurs de bonne foi*, on décide de donner un spectacle à l'occasion du mariage futur de deux jeunes gens mais aucun des protagonistes n'est familier à l'art théâtral et chacun entretient avec lui un rapport très différent. Il y a ceux qui s'en méfient, ceux qui s'en amusent, ceux qui spontanément le maîtrisent à merveille, et ceux qui le méprisent. La frontière entre crédules et manipulateurs devient vite ténue. Et si certaines scènes se répètent au jardin, d'autres se jouent bientôt non seulement à l'insu des acteurs mais des spectateurs. Différentes générations et couches sociales se trouvent impliquées dans un jeu amorcé comme une farce et qui menace vite de prendre une tournure plus dangereuse.

La distribution nombreuse (dix personnages) permettra aussi de faire se rencontrer des comédiens de différents âges et d'origines diverses. Comme dans les autres créations de la compagnie, des comédiens français et suisses s'y côtoieront. Pour le reste de l'équipe je m'entoure des mêmes collaborateurs artistiques que pour *Les estivants*: Gilles Lambert pour les costumes et la scénographie, Laurent Junod pour la lumière, Cédric Liardet pour le son.

Je me réjouis de pouvoir revenir à un auteur du 18<sup>e</sup>, huit ans après notre première création de *Lorenzaccio* de Musset. Le spectacle sera également proposé aux lycées, qui ont souvent Marivaux à leur programme.

Robert Bouvier

## L'auteur (Marivaux)

---

Né en 1688, Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux écrit d'abord des romans, puis des pièces de théâtre créées au Théâtre italien d'abord, au Théâtre français ensuite. Résolument moderne («Avec zèle, avec hardiesse et une impertinence piquante», écrira Sainte-Beuve), il tenta par trois fois d'accéder à l'Académie française, qui lui était ouvertement hostile («Il n'aura de sa vie mon suffrage, à moins qu'il n'abjure son diabolique style», dira d'Olivet). La dernière tentative, en 1742, fut la bonne, pas tant pour récompenser l'écrivain que pour éviter Voltaire, qui était son concurrent et dont l'Académie voulait encore moins.

Auteur le plus joué en France avec Molière pendant la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle, Marivaux a créé un style unique dont il qualifia lui-même les ressorts: «J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches.» Le marivaudage (*La surprise de l'amour*, *Le jeu de l'amour et du hasard*) ne résume toutefois pas à lui seul une œuvre qui s'aventura également du côté de la philosophie (*L'île des esclaves*, *La dispute*) et de la tragi-comédie (*Le prince travesti*, *Le triomphe de l'amour*).

Avec la disparition de leur auteur en 1763, les pièces de Marivaux allaient entrer dans une longue période de purgatoire. Malgré l'éloge que lui consacra d'Alembert, son théâtre se vit taxer de mièvre et peu sérieux et il faudra attendre les années 1920 pour qu'il revienne sur les plateaux et que les plus grands metteurs en scène français en fassent l'un de leurs terrains préférés d'expérimentation.

(d'après l'article de M. de Rougemont du *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*)

## L'équipe

---

### Agathe Alexis (mise en scène et jeu)

Comédienne et metteuse en scène, Agathe Alexis s'est formée au Conservatoire dramatique de Toulouse et a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels C. Schiaretti, J. Lassalle, B. Sobel, J.-P. Vincent, B. Bayen, R. Loyon ou encore A. A. Barsacq, avec qui elle a fondé la Compagnie des Matinaux et, en 1984, le Théâtre de l'Atalante. De 1992 à 2004, elle a codirigé la Comédie de Bethune – CDN du Nord-Pas-de-Calais. Elle a signé de nombreuses mises en scène, dont *Deux Labiche dans une armoire* (composé d'*Un Jeune Homme pressé* et de *La Femme qui perd ses jarretières*), d'Eugène Labiche, *Le Venin du théâtre*, de Rodolf Sirera, *Les Sincères* et *Dialogue de l'amour et de la vérité*, de Marivaux, *Mein Kampf (farce)*, de George Tabori ou *Huis clos*, de Jean-Paul Sartre. Elle met également en scène cette saison au Théâtre de l'Atalante *La Nuit de l'ours*, d'Ignacio del Moral.

### Robert Bouvier (mise en scène et jeu)

Diplômé de l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint don Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, *Cinq Hommes*, *Les gloutons* et *Les estivants*. Il a également conçu et interprété le premier spectacle de la Compagnie du Passage, *Lorenzaccio*, et mis en scène plusieurs opéras (*Mefistofele*, *La damnation de Faust*...). Il a aussi réalisé trois courts métrages et un moyen métrage et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Egalement comédien, il a joué dans une quarantaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Adel Hakim, Charles Tordjman, Agathe Alexis et Alain Barsacq, Marion Bierry...) et une vingtaine de films (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Alain Resnais...).

### Marie Delmarès (jeu)

Formée à l'École du Théâtre National de Chaillot, Marie Delmarès mêle par ses expériences théâtre, danse, chant et fil de fer. En 2003, elle a reçu une distinction (*Jeune talent Adam*) en jouant sous la direction de René Loyon, qui l'a mise en scène dans plusieurs pièces (*La Fille aux rubans bleus*, *Rêve d'automne*, *Antigone*, *Soudain l'été dernier*). Elle a également joué dans des mises en scène d'Agathe Alexis (*Dans l'ombre*), Claudia Stavisky (*Caïm*), Marie de Beaumont (*Sentier de dépendance (solo)*) ou encore Colette Froidefont (*Une heure avant la mort de frère*). Elle a aussi dansé dans *La corruption n'est plus ce qu'elle était*, de Martine Harmel, et tourné dans divers courts-métrages et téléfilms.

### Vincent Fontannaz (jeu)

Depuis sa sortie du Conservatoire de Lausanne en 2004, Vincent Fontannaz a travaillé sur de nombreux projets en Suisse, en France et au Brésil. Il a joué sous la direction d'Alain Maratrat, Andréa Novicov, Simone Audemars, Gisèle Sallin, Sylviane Tille, Frédéric Ozier, Christian Geffroy-Schlittler, Alexandre Doublet ou encore Yvan Rihs. Parallèlement à cela, il a développé un théâtre d'actions et de sensibilisation aux problèmes liés à l'environnement. Il a créé deux spectacles au Brésil en 2006 et 2008 à l'attention des écoles sur la problématique des feux de forêt. Récemment, il a conçu avec un géographe un spectacle sur l'eau pour la commune du Grand-Saconnex (CH).

### Sandrine Girard (jeu)

Née au Québec, Sandrine Girard obtient un diplôme multidisciplinaire à l'Université Laval en théâtre et violon. Elle axe sa recherche sur l'entraînement du corps et de la voix, puis elle se diversifie comme marionnettiste, performeuse et slameuse. Au théâtre, au Québec, en France et en Suisse, elle a notamment joué avec Pol Pelletier, Manon et Fanny Avram (*Belles de ma*), Marc Zamitt (*Iphigénie*) ou encore Agnès-Maritza Boulmer (*Les idiots*). Elle a récemment joué avec la Compagnie Nonante-trois de Benjamin Knobil et la Cie Extrapol, dans *Vous m'emmerdez Murphy* de Camille Rebetez. Elle a également créé avec Diego Todeschini *La mémoire qui pâlit*, qui verra sa quatrième tournée en 2011.

### **Nathalie Jeannet (jeu)**

Après avoir effectué sa formation au Conservatoire supérieur d'art dramatique de Genève, Nathalie Jeannet a joué en France dans des spectacles de Jean-Louis Hourdin, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Claude Aufaure et en Suisse avec Gino Zampieri, Martine Paschoud et Eric Salama (elle a interprété les rôles d'Horatio et Ophélie dans sa récente mise en scène d'*Hamlet*). Elle a également tourné dans des films d'Alain Resnais, Tonie Marschall, Alain Tanner, Fredi M. Murer, Claude D'Anna, Jean Marboeuf, Roger Gillioz, Martin Pierrlot et Alain Bloch. Elle enregistre aussi des fictions pour France Culture et France Inter et chante dans le groupe de chanson française L'o de lune.

### **Guillaume Marquet (jeu)**

Après une première formation au Studio-Théâtre d'Asnières, Guillaume Marquet entre en 2001 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis sa sortie, en 2004, il a notamment travaillé avec Philippe Adrien (*Yvonne, Princesse de Bourgogne, Meurtres de la princesse juive, Ivanov, Le dindon* – pièce qui lui vaut de remporter le Molière 2011 du jeune talent masculin), Robert Cantarella (*La jalousie du Barbouillé* et *Une belle journée*), Florence Giorgetti (*Dormez, je le veux!*), Philippe Minyana (*Suite 2*) ou encore Hélène Vincent (*Van Gogh à Londres*). Egalement acteur pour le cinéma (il a tourné avec Karim Dridi et Alain Corneau) et la télévision, il participe aussi régulièrement à des émissions radiophoniques pour France Inter et France Culture.

### **Frank Michaux (jeu)**

Après s'être formé à l'Ecole du Studio-Théâtre d'Asnières, Frank Michaux a joué de 1995 à 1998 dans les spectacles des Sales gosses à Paris. Il a ensuite suivi pendant deux ans les cours de la Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR). Il a joué récemment dans des mises en scène de Jean-Louis Benoit (*La mère*), Valérie Castel Jordy (*Le chant du dire dire*), Igor Miendjisky (*La lamentable tragédie du cimetière des éléphants*) ou encore Gisèle Sallin (*Les bas-fonds, Jocaste reine* et *Les femmes savantes*). En 2008, il travaillait une première fois avec la Compagnie du Passage en interprétant le rôle de Vlas dans *Les estivants*, mis en scène par Robert Bouvier.

### **Nathalie Sandoz (jeu)**

Nathalie Sandoz a joué dans plus d'une vingtaine de productions en Suisse, en Allemagne et en Angleterre, mises en scène notamment par Jacques Rebotier, Hans-Peter Cloos, Patrice de Montmollin et Dominique Bourquin. Elle a tenu le rôle principal du court métrage *Dimanche*, de Fabrice Aragno, nommé au 52<sup>e</sup> Festival de Cannes et pour lequel elle a reçu la Mention spéciale du jury au Festival Tous Courts à Aix-en-Provence en 1997. Elle a également mis en scène les spectacles *Des histoires vraies?*, *Conversation avec L'*, *Stupeurs et tremblements* et, récemment, *La liste des dernières choses* de Theresia Walser avec sa compagnie, le Collectif Anonyme.

### **Maria Verdi (jeu)**

Comédienne très présente sur les planches et à l'écran (de télévision ou de cinéma), Maria Verdi a joué dans des mises en scènes de Michel Didym, Patrice Chéreau, Claude Stratz, Jérôme Savary, Stuart Seide, Michel Dubois et Jorge Lavelli, qui l'a dirigée à plusieurs reprises. Ces dernières années, elle a notamment joué sous la direction de Philippe Calvario (*La mouette*), Erik Kruger (*Le songe d'une nuit d'été, Le roi se meurt*), Caterina Gozzi (*Les crabes ou les hôtes et les hôtes, Le vertige des animaux avant l'abattage*) et Claudia Stavisky (*Oncle Vania*). Elle a déjà collaboré avec Agathe Alexis en jouant dans *Léviathan Coccyx*, de Jean-Daniel Magnin, créé en 2006 au Théâtre du Rond-Point.

### **Gilles Lambert (scénographie, costumes et accessoires)**

Formé aux Beaux-Arts à Rennes et diplômé de la section de scénographie de l'Ecole supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Gilles Lambert a collaboré pendant plusieurs années avec le TPR, à La Chaux-de-Fonds, avant de rejoindre en 1984 à Genève le Théâtre Am Stram Gram, pour lequel il a conçu de nombreux décors (*Les deux gredins, Peter Pan, Les bijoux de la Castafiore, Alice et autres merveilles...*). Il a également travaillé avec Philippe Morand au Nouveau Théâtre de Poche, ainsi qu'avec de nombreuses compagnies

indépendantes. Il a signé la scénographie des précédentes créations de la Cie du Passage (*Les estivants* et *Les peintres au charbon*), et poursuivi sa collaboration avec Robert Bouvier en 2010 avec *Faust*, de Gounod.

#### **Laurent Junod (lumières)**

Après s'être formé à la création lumière dans le théâtre amateur, puis dans des théâtres de Genève et Lausanne, Laurent Junod effectue un séjour à New York, collaborant avec Ken Billington, Chenault Spence et James Ingalls. Depuis une dizaine d'années, il travaille avec des metteurs en scène, des chorégraphes et des musiciens (Anne Bisang, Valentin Rossier, Andrea Novicov, Gianni Schneider, Denis Maillefer, Philippe Saire, Fabienne Berger, Velma, Stéphane Blok...), réalisant également des scénographies, des travaux vidéo et des éclairages pour des musées. Il a déjà collaboré avec la Compagnie du Passage dans le cadre de *Cinq Hommes*, des *Gloutons*, des *Estivants* et des *Peintres au charbon*.

#### **Jaime Azulay (son)**

Créateur de bandes sonores pour le théâtre, ingénieur du son pour le cinéma et la télévision, Jaime Azulay a travaillé comme technicien polyvalent à l'Institut de recherche et création acoustique musique (IRCAM), puis au studio de postproduction film et vidéo de l'ECPA. Il a participé à de nombreuses créations, réalisant des montages, des collages musicaux, des remixages ou de petites compositions mêlant ambiances sonores, musiques classique et contemporaine, électroniques ou organiques. Il a collaboré au théâtre avec Agathe Alexis, Alain Barsacq, Max Denès, Laurent Hattat et d'autres.

#### **Cédric Liardet (son)**

Cédric Liardet a participé à de nombreux projets, réalisant l'illustration sonore, la prise de son ou le mixage de courts-métrages (réalisés par Bastien Bron et Nicolas Meyer notamment) et de pièces de théâtre, dont *Les peintres au charbon*, par la Cie du Passage, et *Et les enfants d'abord*, par la Cie Sugar Cane. Il effectue également des enregistrements pour plusieurs ensembles.

#### **Pascal Di Mito (régie générale)**

Régisseur au Théâtre du Passage et pour différentes compagnies, Pascal Di Mito l'est également pour la Compagnie du Passage, avec laquelle il a travaillé lors de la création et la tournée des *Peintres au charbon*. Il a par ailleurs mis en lumière plusieurs spectacles de danse.

## La Compagnie du Passage

Dès la fondation du Théâtre du Passage en 2000, son directeur, Robert Bouvier, promet d'en faire un lieu de création. La Compagnie du Passage (financièrement indépendante du Théâtre mais accueillie en ses murs) voit le jour en 2003.

La première création de la compagnie, *Lorenzaccio*, a lieu en février 2003. 84 représentations sont données devant plus de 18'000 spectateurs, dans seize théâtres suisses et français (Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Schauspielhaus de Bâle, Forum Meyrin, etc.).

*Une lune pour les déshérités*, d'Eugène O'Neill, créé en octobre 2004 avec notamment Anne Benoit et Jean-Quentin Chatelain, connaît un accueil élogieux de la presse et du public et a été repris en mars 2007 à Carouge avant de repartir en tournée à Vidy-Lausanne, Angoulême ou encore Angers pour un total de 32 représentations.

*Eloge de la faiblesse*, d'après le texte du philosophe Alexandre Jollien, a été créé en novembre 2005 dans une mise en scène de Charles Tordjman. Cette troisième création de la compagnie a été représentée plus de 120 fois en Suisse et en France.

Créé en novembre 2006 au Passage, *Cinq Hommes*, de Daniel Keene, mis en scène par Robert Bouvier, a été saluée par une critique très enthousiaste. Après une première tournée l'année de sa création, elle a été reprise au cours des saisons suivantes pour près de 140 représentations en Suisse et en France, notamment à Lyon et Paris, où elle a été présentée pendant un mois au Théâtre de la Tempête.

Après avoir créé, en octobre 2007, *Les gloutons*, une fantaisie créée par Robert Bouvier entouré de douze musiciens et comédiens, la Compagnie du Passage s'est lancée en 2008 dans un autre projet d'envergure: *Les estivants*, de Maxime Gorki. Réunissant quinze comédiens mis en scène par Robert Bouvier, cette pièce bénéficiait d'une nouvelle traduction commandée à André Markowicz. Elle a été jouée à 39 reprises en Suisse romande (à Vidy-Lausanne et à la Comédie de Genève notamment), ainsi qu'au Stadttheater de Berne et en France.

En 2008 toujours, la Compagnie du Passage a coproduit, avec le Petit Montparnasse et la Cie Marion Bierry, *24 heures de la vie d'une femme*, d'après Stefan Zweig. Mis en scène par Marion Bierry et interprété par Catherine Rich et Robert Bouvier, ce spectacle a été à l'affiche du Petit Montparnasse pendant six mois de décembre 2008 au printemps 2009, avant de repartir en tournée fin 2009.

En 2009, la Compagnie poursuivait sa collaboration avec Marion Bierry, lui confiant la mise en scène des *Peintres au charbon*, création francophone de la pièce de Lee Hall inspirée de l'histoire authentique du «groupe d'Ashington». Le spectacle, dans la plus pure tradition des comédies sociales britanniques, est en tournée actuellement en Suisse et en France, notamment au CDN de Tours et aux Artistes Athévains où la pièce fut présentée pendant cinq semaines en novembre et décembre 2010.

La Compagnie du Passage a également gardé à son répertoire le spectacle *François d'Assise*, d'après Joseph Delteil (mise en scène d'Adel Hakim, avec Robert Bouvier), qui continue de tourner après bientôt 300 représentations en Suisse, en France et au Québec, et a notamment été repris pendant cinq semaines à Paris en juin 2010.

## La Compagnie Agathe Alexis

À la fin de son mandat de direction du Centre Dramatique National - La Comédie de Béthune, Agathe Alexis fonde en 2004 une compagnie théâtrale de création, la Compagnie Agathe Alexis, dont le siège social d'abord à Béthune, est ensuite transféré à Paris. La plupart des productions seront des créations d'œuvres contemporaines.

La première création, *Avant la retraite* de Thomas Bernhard, a lieu en mai 2005 à l'Atalante à Paris dans la mise en scène d'Agathe Alexis. Le spectacle sera joué septante fois à Paris, Clermont-Ferrand, Aurillac, Troyes, Strasbourg, Orléans, Avignon, Tourcoing, Antony, Rosny-sous-Bois et La Chaux-de-Fonds.

*Léviathan Coccyx*, de Jean-Daniel Magnin en coproduction avec le théâtre du Rond-Point à Paris, est créé dans ce lieu en janvier 2006 dans la mise en scène d'Agathe Alexis et sera représenté à quarante reprises. *El Veri del Teatre (Le Venin du théâtre)* de Rodolf Sirera est créé en catalan dans la mise en scène d'Agathe Alexis à Barcelone en février 2006 en coproduction avec L'Espace Brossa de Barcelone. Ce spectacle sera joué trente fois, puis repris en tournée en Catalogne.

En septembre 2007, Agathe Alexis monte à l'Atalante, dans la production de sa compagnie, *Dans l'ombre* de Susana Lastreto, qui y sera joué 35 fois, puis repris en tournée à Bayonne, à Lomme et à La Chaux-de-Fonds. Subjuguée par les protagonistes féminines et la langue de l'auteur anglais contemporain Howard Barker, Agathe Alexis monte et incarne en janvier 2009 *La Femme de Loth*.

En janvier 2010, Agathe Alexis et Alain Barsacq montent *Le Pain dur* de Paul Claudel. Parmi les six acteurs de ce drame, on retrouve Robert Bouvier et Agathe Alexis. Le spectacle a été représenté trente-huit fois en 2010, d'abord à l'Atalante, puis à Moscou avec un surtitrage en russe, pour finir au Festival de Cormatin en Bourgogne. Il sera repris en tournée la saison prochaine en France, en Suisse et en Belgique.

## Le Centre dramatique régional de Tours

Le CDR de Tours a pour objectif prioritaire la réalisation et le développement du projet artistique de son directeur, le metteur en scène Gilles Bouillon, et de son équipe artistique, à travers les créations et leurs diffusions. En parallèle, une fois par mois, il propose des lectures, en collaboration avec l'écrivain François Bon.

En plus de ses créations, le CDR de Tours propose au public, tout au long de la saison, une programmation de grande qualité, avec une attention particulière pour la création contemporaine. Sont ainsi présentés à Tours chaque saison une quinzaine de spectacles (par séries de deux à cinq), représentatifs de la production nationale et internationale. Les choix de programmation se font dans un esprit d'équilibre et de variété (textes de répertoire - textes contemporains, français et étrangers), dans le souci de faire écho aux tendances fortes de la production théâtrale en France.

Le CDR de Tours souhaite poursuivre et développer la politique d'ouverture qui a toujours été la sienne. Il est un partenaire actif des équipes artistiques et culturelles de la Ville de Tours et de la Région. Dans la mesure du possible, il accueille leurs prestations au Nouvel Olympia.

Tous les intervenants du CDR de Tours sont des artistes qui participent aux créations. Ils sont les acteurs du projet artistique et dispensent la formation. Ainsi celle-ci aborde-t-elle non seulement le travail de l'acteur, le jeu dramatique mais aussi la globalité de la représentation par la mise en scène, la dramaturgie, l'écriture, la scénographie, la lumière et la technique. Le CDR de Tours dirige également de nombreux ateliers de pratiques d'acteurs en milieu scolaire et universitaire et est à l'initiative des ateliers Théâtre/Écriture, menés dans les quartiers de Tours.